

FOOTBALL : SUPERDIVISION

Alerte générale

Le sport roi livre ses derniers soupirs de l'exercice 2007-2008. Pas besoin de raconter ce qui s'est passé durant cette saison lancée fin août dernier avec des espoirs de revoir l'Algérie et son football reprendre un semblant d'aura.

Les résultats n'ont pas suivi et tous ont concédé le choix de la fatalité : le football algérien est maudit. Maudit et hermétiquement maîtrisé par les forces du mal. Les titres ne se gagnent plus sur les terrains, pelouse naturelle (peu) ou synthétique (en vogue) mais ailleurs.

La démobilitation générale des footsux a profité aux malfrats du sport qui vendent et achètent des bouts de match à la criée. Les meilleures

mises interviennent vers la fin et celle-ci est programmée durant cette dernière dizaine du mois de mai.

Vendredi, la Superdivision connaîtra son avant-dernier virage. « Plus que dangereux », prévoient les observateurs agités par la guerre psychologique qui enflamme les villes dont les clubs sont concernés par la montée et la descente. Mais, c'est dans Alger que le plus gros risque est inscrit. Une finale que ce RCK-USMH domicilié dans un stade « Benhaddad » qui ne peut accueillir les milliers de jeunes fans des deux plus belles écoles que le football algérien ait connues depuis l'indépendance.

Alger, privée de son temple olympique fermé pour des travaux d'engazonnement qui ne sont pas prêts à être entamés à cause du béton, retient son souffle.

El Eulma, Batna et tous les Aurès également. L'alerte est générale. Le soufre se dégage des dernières discussions d'avant-match. Que le meilleur gagne, que le fair-play soit. Que le foot triomphe, enfin.

M. B.



KOUBA

Hauts risques

La rencontre de football, qui se jouera vendredi prochain au stade Benhaddad, est vécue comme une terrible calamité. Fait exceptionnel, la présidence d'APC a décidé de ne pas vendre de billets aux supporters d'El-Harrach.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Les supporters de Kouba pestent contre le mauvais temps. Les orages qui éclatent par intermittence ces derniers jours les empêchent de sortir les banderoles vertes et blanches du RCK. « Nos bannières doivent rester propres, elles ne doivent surtout pas être salies pas la pluie. Il est vrai que les quartiers de Kouba paraissent moroses sans les banderoles, mais le jour du match, le stade Belhaddad sera aux couleurs du RCK. Il n'y aura que du vert et du blanc », explique un jeune koubéen rencontré, lundi, près du marché de Ben-Omar. Ses amis sont eux aussi très optimistes. « Les

Harrachis, on va en faire une bouchée », lance l'un d'entre eux en écoutant le dernier tube de Faïska, le chanteur attiré du RCK. La chanson de Faïska promet l'accession aux supporters de Kouba. Par contre, ceux d'El-Harrach auront droit à une volée d'injures.

Appréhensions

La chanson fait l'unanimité parmi le groupe. « Nous autres Koubéens détestons les problèmes. Lorsqu'on va au stade, c'est pour le sport et non pas pour tout casser autour de nous. Il est vrai que nous ne sommes pas très nombreux, mais les Harrachis doivent comprendre que nous ne nous

laisserons pas faire. Tout le monde a pris ses dispositions ici. Certains ont même préparé des cocktails Molotov, on ne sait jamais », insiste un jeune du quartier d'El Afia. Il revient à la charge : « Les Harrachis pensent être des durs et qu'ils peuvent tout se permettre. S'ils ne se tiennent pas correctement vendredi prochain, ils risquent d'être surpris. » Certains commerçants, tenant boutique à proximité du stade, ne cachent pas leur inquiétude. « Les responsables de la ligue auraient pu choisir un autre lieu pour cette rencontre. Le stade de Kouba n'est pas adapté à ce genre de match à hauts risques. Le fait de l'organiser un vendredi n'arrangera rien. Certes, tous les magasins seront fermés mais cela ne risque pas de freiner les casseurs », note un vendeur de chaussures.

Dispositif spécial

A l'occasion de ce match à hauts risques, les services de sécurité devraient mettre en place un dispositif spécial. On annonce la mobilisation de 6 000 policiers relevant de plusieurs Unités républicaines de sécurité (URS). Des sources indiquent que certaines artères menant d'El-Harrach à Kouba seront fermées à la circulation dès les premières heures de la journée et serviront à « canaliser » le flux des supporters de l'USMH. Ce plan devrait concerner les quartiers Haï-El-Badr (ex-lotissement Michel) et l'Oasis.

Mesure radicale

Mais à l'heure actuelle, les Harrachis n'ont pas encore obtenu l'autorisation d'assister au match de vendredi. En effet, la présidente de l'Assemblée populaire communale de Kouba a décidé de ne pas vendre de billets aux supporters de l'USMH. M^{me} Saïda Bounab met en avant l'argument sécuritaire. « En matière de maire, je suis responsable de la sécurité des personnes et des biens de ma commune. Les Koubéens sont connus pour leur sens de l'hospitalité. Il n'est donc pas dans notre intention de priver

le public d'El-Harrach d'un spectacle sportif, mais nous avons des responsabilités et nous devons les assumer. »

Reste à savoir si la première dame de Kouba aura la possibilité de faire appliquer cette mesure exceptionnelle. « Les services de sécurité mettront en place un dispositif des plus efficaces. La décision finale ne me revient pas à moi seule. Croyez-moi, ma situation est très difficile. Ce qui m'intéresse, c'est l'intérêt de ma commune », insistera-t-elle. Il n'est pas dit que l'explosion sera évitée en imposant ce huis clos.

T. H.

IL A MULTIPLIÉ LES SORTIES DANS LES MOSQUÉES
Tentative de récupération de Ali Benhadj

Le match qui opposera vendredi Kouba à El-Harrach fait l'objet d'une tentative de récupération de la part de Ali Benhadj. Résidant à Haï-El-Badr, le numéro deux du Fis dissous a multiplié les sorties dans les mosquées des deux communes. « Il est venu à El-Harrach pour dire aux jeunes d'éviter tout signe de violence le jour du match », note un citoyen. Il est clair que l'initiative de ce « bon Samaritain » n'est pas dénuée d'arrière-pensées politiques.

T. H.



Il n'y aura que du vert et du blanc !